



TRANS-

Revue de littérature générale et comparée

18 | 2014

La référence

Présentation des articles du dossier « Université invitée » : Toronto

Jeanne Mathieu-Lessard and Mathilde Savard-Corbeil



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/trans/1044>

DOI: 10.4000/trans.1044

ISSN: 1778-3887

Publisher

Presses Sorbonne Nouvelle

Electronic reference

Jeanne Mathieu-Lessard and Mathilde Savard-Corbeil, "Présentation des articles du dossier « Université invitée » : Toronto", *TRANS-* [Online], 18 | 2014, Online since 08 November 2014, connection on 12 October 2024. URL: <http://journals.openedition.org/trans/1044> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/trans.1044>

This text was automatically generated on October 12, 2024.

The text and other elements (illustrations, imported files) are "All rights reserved", unless otherwise stated.

Présentation des articles du dossier « Université invitée » : Toronto

Jeanne Mathieu-Lessard and Mathilde Savard-Corbeil

- 1 Plutôt que de se vouloir un panorama exhaustif et distancié de la littérature comparée, les cinq articles des auteurs torontois sont une démonstration de la variété des approches et des styles de notre discipline. Les textes de Hay, Schwartz, Huberman, Viselli et Mathieu-Lessard (une onomastique qui, déjà, évoque la mixité des origines), se rejoignent peu dans le ton ou l'approche, mais partagent le même désir d'éclairer notre perception des œuvres littéraires et plus généralement artistiques.
- 2 **Natasha Hay** nous amène dans le monde du cinéaste Terrence Malick, éclairant l'expérience de deuil des personnages de *L'arbre de la vie* par la voie des œuvres philosophiques de Martin Heidegger. Son texte relance et magnifie la beauté des images de Malick et nous laisse témoins de la naissance d'une transcendance. L'atmosphère – et le mot est juste – se transforme dans l'article de **Catherine M. Schwartz**, qui chamboule notre conception de l'air qui nous entoure pour montrer tout ce qu'implique la conception dix-neuviémiste de l'atmosphère comme fluide. Son étude de *Vingt mille lieues sous les mers* indique de fait de quelle façon la compréhension de soi de l'humain se modifie selon la perception de ce qui l'entoure. La façon dont l'espace – urbain, cette fois – est envisagé, est aussi en jeu dans l'article d'**Isabella Huberman**, qui souligne les divers types d'intertexte entre le roman *The Passion of New Eve* d'Angela Carter, et la poésie de Baudelaire. Revisiter, modifier, pervertir le canon; Carter passe l'esthétique baudelairienne au filtre de sa science fiction féministe, elle-même habilement interprétée par Huberman. La poésie française est aussi revisitée dans l'article d'**Antonio Viselli**, qui nous propose de relire les *Romances sans paroles* de Verlaine comme fugues poétiques, formes selon lui particulièrement aptes à rendre la fragmentation identitaire moderne et à repenser les pouvoirs du langage. Enfin, les intersections texte et musique sont aussi étudiées par **Jeanne Mathieu-Lessard**, qui voit dans la musique dite « minimaliste » du compositeur Philip Glass un prolongement et une incarnation de la vision nietzschéenne de la tragédie. La violence particulière

propre à ce style de musique basée sur la répétition de courtes formules permet selon elle de faire vivre les tensions entre sensibilité dionysiaque et sensibilité apollinienne.

- 3 La recherche de la transcendance, le poids de l'atmosphère qui nous entoure, la récupération des classiques de la littérature, l'intervention de la musique en poésie et de la philosophie en musique, ne sont pas sans être représentatifs des divers sujets et approches de la littérature comparée dans un centre d'études comme celui de Toronto, et c'est avec plaisir que nous vous invitons à explorer ces voies en compagnie de nos cinq auteurs.